

@TITRE  
Les fouilles

@aide

@info

@dico

Théodolite : instrument de visée utilisé pour mesurer la position des objets et des couches.

Topographie : représentation graphique d'un lieu, avec son relief.

@@

@live02\_00

Passons aux choses sérieuses : les fouilles ! C'est un mélange d'activités assez physiques et de gestes très délicats. Remonte tes manches et clique sur les imagettes !

@live02\_01

Plusieurs centaines de mètres carrés à déblayer à la pioche, ce serait trop long ! Les archéologues font d'abord venir une pelle mécanique pour enlever les premières couches de terre ne comportant pas de vestiges. Ils surveillent de très près cette opération de décapage.

@live02\_02

Attention de ne pas se prendre les pieds dans ces cordelettes ! C'est le carroyage. Avant de commencer les fouilles, les archéologues ont fabriqué cette grille géante dont toutes les cases sont identiques et identifiées par une lettre et un nombre, comme à la bataille navale ! Elle est indispensable pour dessiner le plan du site et se rappeler où les objets ont été déterrés.

@live02\_02b

Ouille, pourvu que Ratonic ne m'ait pas vue... Y en a marre de ces fils partout !

@live02\_03

Du matériel, l'archéologue en dispose pour mettre au jour ses découvertes. Il utilise d'abord une pioche et une pelle pour enlever rapidement les couches de terre sans valeur. La brouette sert à les évacuer.

@live02\_04

Le petit matériel sert à dégager les objets de la terre avec précaution. Clique sur chaque outil pour en savoir plus.

@live02\_04a

Les archéologues utilisent très souvent la truelle triangulaire en faisant attention à sa pointe aiguë qui peut abîmer les objets.

@live02\_04b

La truelle anglaise a les mêmes fonctions que la truelle triangulaire. Mais avec sa spatule en forme de losange, l'archéologue ne risque pas de rayer l'objet qu'il est en train de prélever.

#### *@live02\_04c*

La terre que l'archéologue enlève autour des objets peut encore contenir de minuscules indices. Pour les prélever, il faut passer la terre dans un tamis qui arrive à les retenir.

#### *@live02\_05*

Pour voir la pioche, la pelle et la brouette en action, clique sur « Vidéo ».

#### *@live02\_06*

Pour dégager un petit élément du sol comme un bout de tuile ou de céramique, un outil, un bijou ou encore un os, alors là, attention ! Place au petit outillage pour un travail minutieux. Clique sur le bouton.

#### *@live02\_06a*

Christine l'archéologue va te montrer comment elle utilise une truelle triangulaire. Elle se sert surtout de la pointe à l'arrière de l'outil plutôt que du devant de la lame qui est trop souple. Cette truelle permet de décaper rapidement la terre en tournant autour de l'objet, comme cela.

#### *@live02\_06b*

Place à la truelle anglaise. Sa lame est très solide, elle est adaptée à tous les terrains, elle ne se casse jamais ! Voici comment on s'en sert. Le fouilleur la passe à plat et enlève doucement le reste de terre qui recouvre l'objet.

#### *@live02\_06c*

Dernière opération, le nettoyage avec la balayette. On l'utilise en commençant loin de soi, en donnant de petits coups, comme ceci, de façon à bien enlever tous les petits morceaux de terre et à les ramener vers soi. Il faut laisser la surface fouillée bien propre.

#### *@live02\_07*

Parlons un peu de la tenue ! Il faut des vêtements pratiques que l'on n'ait pas peur de salir, et surtout de bonnes chaussures ! Lors de fouilles au soleil, il est important de se couvrir la tête, avec un chapeau d'aventurier comme Ratomic ou, plus simplement, avec un bon foulard comme Ratibelle !

#### *@live02\_08*

Toutes les découvertes faites sur le chantier sont représentées sur le papier. Ici, le fouilleur est en train de dessiner les objets mis au jour sur ce carré d'un mètre de côté. Pour cela, il s'aide d'une grille et reporte tout ce qu'il voit sur du papier millimétré.

#### *@live02\_08a*

À mesure que les fouilles avancent, l'archéologue détruit ce qu'il met au jour. Pour en garder une trace, il prend aussi beaucoup de photos. Avec les dessins et les plans,

elles serviront à étudier le site, qui sera de nouveau recouvert par la terre. Eh oui, c'est le destin de la plupart des chantiers de fouilles une fois terminés !

*@live02\_09*

Bonjour ! Moi, c'est Sylvie, j'ai 23 ans. Je suis étudiante en archéologie et en histoire de l'art, et je participe au chantier sur le site d'« Al Claus » à Varen.

Bonjour, Arnaud, j'ai 28 ans. Je viens de finir mes études, un D.E.A. en sciences de l'antiquité et un D.E.S.S. archéologie, et donc là je travaille sur le site de Varen.

*@live02\_09a*

Mon premier chantier de fouilles était à 17 ans. Je savais rien du tout, c'était tout de suite après le bac, donc on a peut-être un peu plus notion de ce qu'on fait quand on a fait la fac avant. Mais en sortie de lycée, on sait rien, c'est sûr ! On arrive sur le chantier, tout neuf !

*@live02\_09b*

C'est très physique, l'archéologie de terrain. Il faut manier la pelle, la pioche, tirer les brouettes, mais à côté de ça, c'est quand même passionnant, et puis on oublie vite la fatigue !

*@live02\_09b\_1*

Bouarf ! Tu m'étonnes que c'est physique ! Hé, t'as vu la gamelle qu'a ramassée Ratibelle tout à l'heure ? Ben oui, je l'ai vue, j'ai des yeux partout !

*@live02\_09c*

Les archéologues qui trouvent des trésors ou le masque de Toutankhamon, c'est pas la majorité ! La plupart du temps, c'est des petits bouts de poteries qui ont été jetés parce que cassés. Je pense que c'est assez décevant si on va sur un chantier que pour les objets. L'autre partie du travail, c'est d'essayer de comprendre l'évolution d'un site. C'est pas que trouver les objets, ça peut être décevant sinon !

*@live02\_09d*

Ce qui est très sympathique sur un chantier de fouilles, c'est la vie en communauté. Il y a toujours des ambiances assez surréalistes entre fouilleurs. On décompresse un peu le soir de la fatigue de la journée.

*@live02\_09e*

J'ai commencé à vouloir faire des études d'archéologie, j'avais 15 ans. J'ai fait un voyage en Crète où on a visité des sites archéologiques, et là je me suis dit que c'est ce que je voulais faire.

*@live02\_09f*

Je pense qu'il faut faire comme j'ai fait, moi, avant de se lancer dans les études : essayer un chantier, parce que comme c'est assez dur physiquement, ça plaît pas à tout le monde. Je connais des gens sur les chantiers qui sont restés 3 jours et puis c'est tout, parce que c'est pas facile !

*@live02\_09f\_1*

Pour les enfants, je leur conseille déjà d'aller dans les musées aussi. Il y a parfois des conférences destinées aux enfants. Parfois, il y a aussi des mini-fouilles qui se font dans les musées. C'est un premier pas très sympathique !

*@live02\_10*

Tiens, Lionel l'archéologue est en train de prendre des mesures avec un drôle d'instrument, un théodolite. Il réalise un relevé topographique. Avec ces mesures très précises, les archéologues pourront établir le plan du site à plat, mais aussi en relief.

*@live02\_11*

En creusant profondément dans le sol, on s'aperçoit que des couches de couleurs variées, plus ou moins épaisses et contenant des matériaux différents, s'accumulent comme dans un gros gâteau ! Les archéologues appellent cela des couches stratigraphiques. Elles témoignent des événements qui se sont succédé sur un même lieu.

*@live02\_11a*

L'archéologue doit dessiner un relevé détaillé de ces différentes couches ou strates. Il fait un relevé stratigraphique. Décidément, pour être archéologue, il faut aimer le dessin !

*@live02\_12*

Quels genres d'indices intéressent les archéologues pour comprendre comment vivaient nos ancêtres ? Ils sont nombreux, en voici quelques-uns, clique sur eux pour en savoir plus.

*@live02\_12a*

Ce bout de céramique est le reste d'une amphore romaine.

*@live02\_12b*

Parfois les archéologues retrouvent tous les bouts d'un même objet. En les rassemblant, ils reconstituent sa forme d'origine. C'est le cas de ce vase gaulois qui servait à conserver des liquides.

*@live02\_12c*

Ceci n'est pas une simple pierre ! C'est une meule gauloise qui servait à broyer du grain. Il faut avoir l'œil aiguisé de l'archéologue pour la reconnaître !

*@live02\_12d*

Voici un bout de tuile gauloise. On peut noter la présence de petits trous sur sa surface. Les archéologues pensent que ce sont des enfants qui les ont faits en s'amusant à sauter sur les tuiles en train de sécher.

*@live02\_12e*

Parfois, sur un fragment de tuile, on peut retrouver les initiales de l'artisan qui l'a fabriquée, une belle découverte.

*@live02\_13*

Voilà d'autres exemples d'éléments prélevés lors de fouilles, ils sont parfois insignifiants, mais l'archéologue peut en tirer beaucoup d'informations ! Cliquez sur eux.

[@live02\\_13a](#)

Que mangeaient les hommes à cette époque ? Quels animaux élevaient-ils ? Pour le savoir, il faut prélever des fragments d'os et les étudier. C'est l'archéozoologue qui s'en charge. Ici, c'est un os de cochon, animal dont la chair était très appréciée des Gaulois !

[@live02\\_13b](#)

Les archéologues prélèvent aussi des charbons de bois pour étudier les foyers des temps anciens.

[@live02\\_13c](#)

Ils trouvent aussi des outils comme ce petit couteau de l'époque gallo-romaine. Une fois nettoyé, il aura fière allure, mais ça c'est une autre histoire...

@EOF